

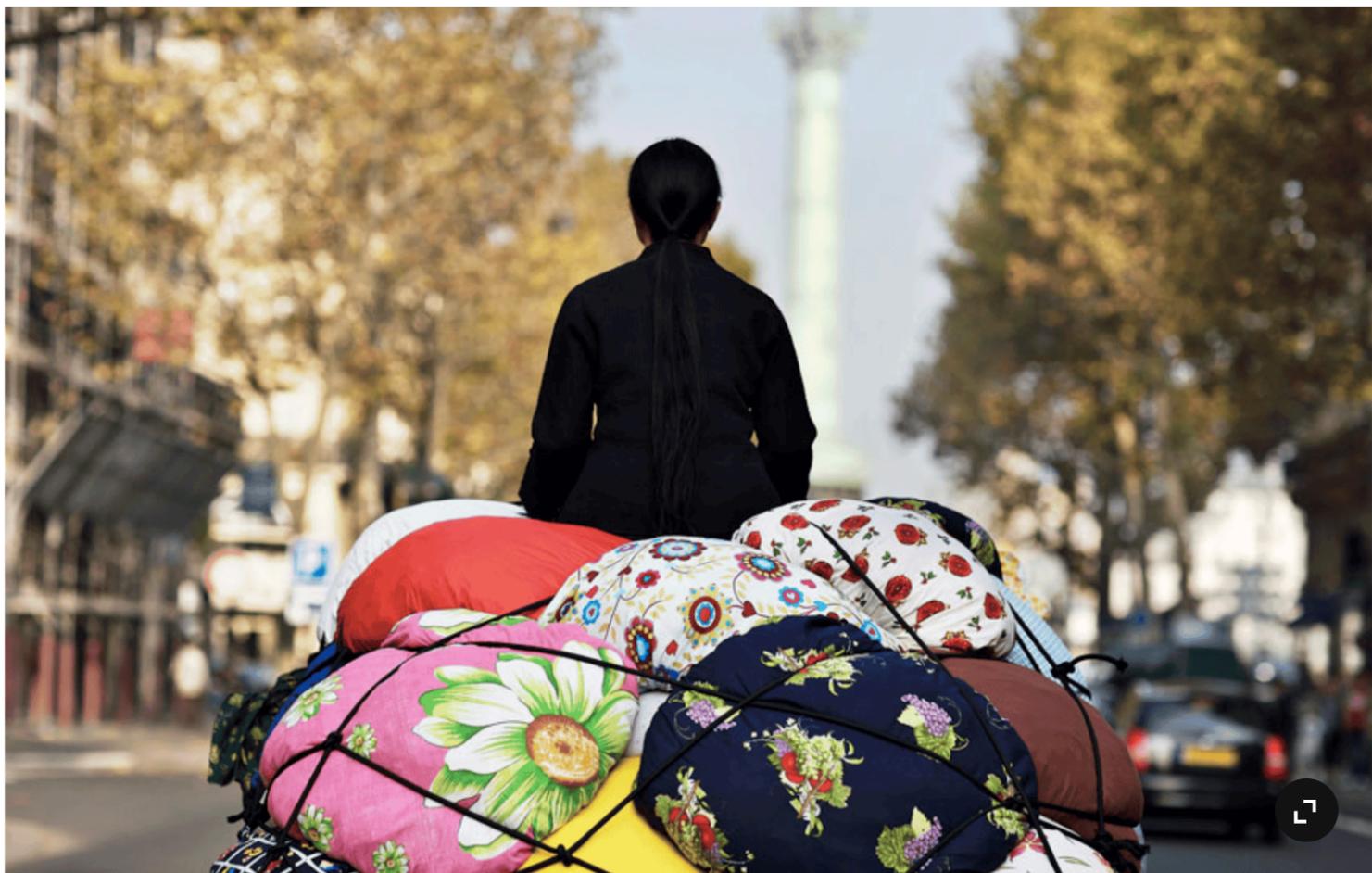
[Abo](#) [Issues de parcours migratoires](#)

Maison Tavel expose les œuvres de 26 artistes femmes

L'ONG Art of the world réunit des artistes féminines de renom à Genève pour évoquer la migration avec le cœur et l'expérience.

**Florence Millioud**

Publié aujourd'hui à 14h41



L'artiste coréenne Kimsooja (ici, Bottari truck, 2007, du nom de cette étoffe coréenne qui permet d'envelopper les effets personnels), vit et travaille entre New York et Séoul.

Kimsooja



En bref:

- L'exposition à la Maison Tavel à Genève explore les thèmes des migrations et de l'intégration.
- Les œuvres de vingt-six artistes femmes composent le parcours.
- La diversité culturelle et générationnelle est au cœur de

l'exposition.

- Des activités culturelles supplémentaires – projections de films et concert – sont prévues en mars pour enrichir l'expérience.

C'est rare dans une exposition de pouvoir débiter où on veut. En haut. En bas. Au milieu. Alors... bienvenue à «La maison est là où tout commence»⁷, un manifeste bien senti d'art contemporain à la Maison Tavel à Genève. Avec dans cette latitude, peut-être, un dessin? Même tout un symbole. L'expo évoque les mouvements migratoires, l'intégration culturelle, les échanges, l'hospitalité. Ou autant de sujets qui ont du déjà-vu dans leur ADN et qui forcent à l'innovation si l'on veut continuer à toucher. À avancer sur ce terrain.

Alors dans cette liberté d'aller et venir, c'est un peu de la perte de repères liée à la terre quittée par choix ou par obligation que l'on ressent physiquement avant même de regarder les œuvres. Si dans ces moments-là, aucune direction n'est garantie, pourquoi en imposer une dans une exposition sur le sujet?

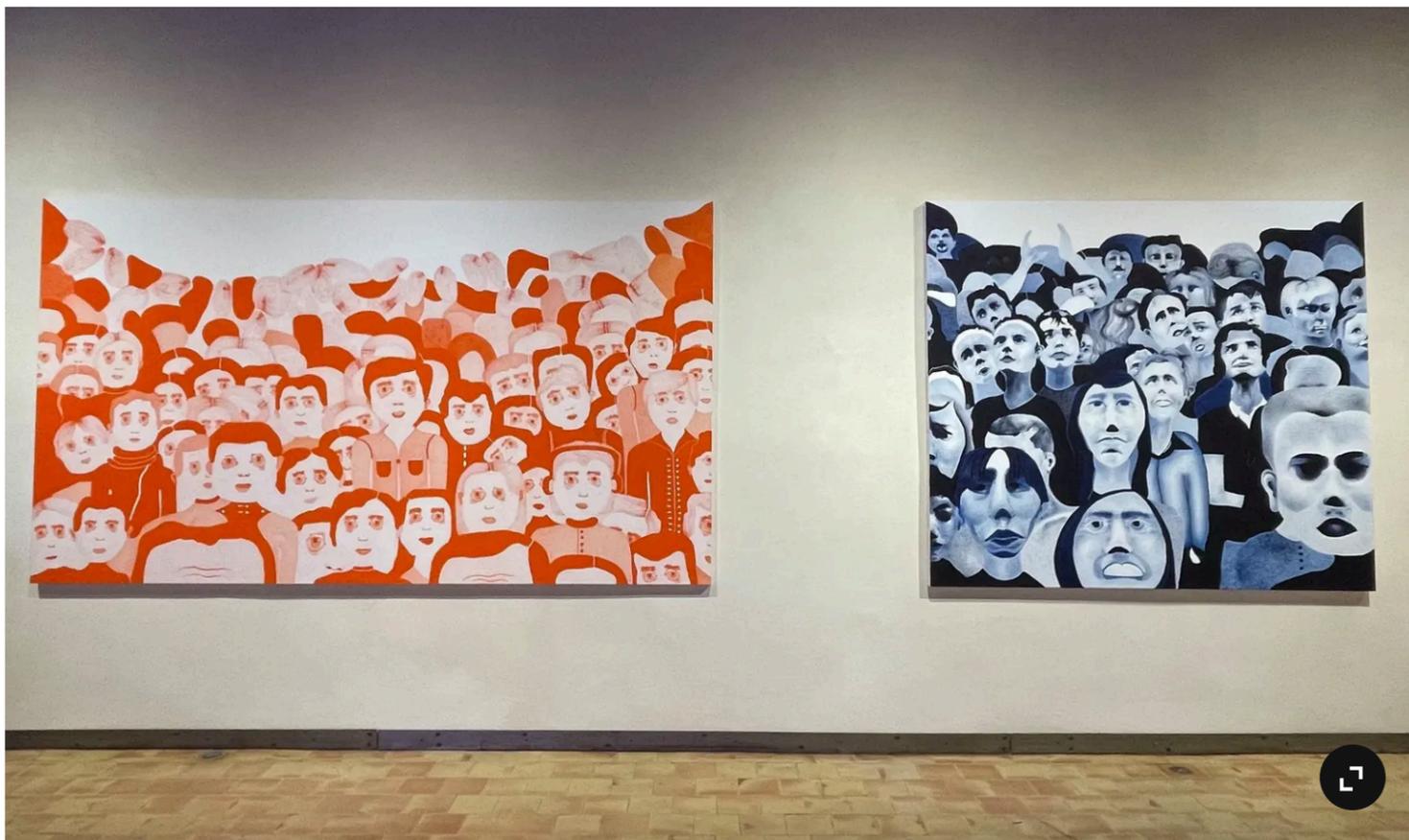


«Madonna of the bathroom», 1999, d'Anna Barseghian, une artiste d'origine arménienne établie à Genève.
Anna Barseghian,

Ce ne sont pas des statistiques mais vingt-six vécus, vingt-six trajectoires de femmes artistes que l'on suit. Sans hiérarchie entre les gé-

nération, entre les grandes figures de la scène contemporaine internationale dont [la Serbe Marina Abramović](#), l'Iranienne Shirin Neshat, la Coréenne Kimsooja, la Palestinienne Mona Hatoum et la relève de trentenaires qui pointe en Suisse, ou passe par la Suisse, avec la Togolaise Davide-Christelle Sanvee.

Ou la Kosovare vivant à Lausanne [Anjesa Dellova](#) ↗: «Il n'y a pas de case dans cette exposition, se réjouit cette dernière. Mais une question ouverte: que fait-on des récits de la migration, des déplacements? Que transportent-ils? Je comprends l'obsession de cette exposition, je l'ai aussi dans mon travail.»



Deux huiles sur toile d'Anjesa Dellova, «Sans titre», de 2020 et 2023.

Anjesa Dellova

La Maison Tavel, tout un symbole

Cette diversité générationnelle, cette mixité culturelle, la curatrice [Adelina von Fürstenberg](#) ↗les plébiscite. Comme elle a voulu cette Maison Tavel pour cadre pas si anachronique d'un parcours d'art contemporain, puisque le musée d'histoire est aussi la plus ancienne habitation de Genève à être toujours debout. Côté symbole, c'est encore un point de marqué tout en subtilité, avec une expo dans l'expo. Une parfaite intégration!

En installant son alphabet de brique – un masque à gaz, un parapluie, des bottes, une armure de femme – [Carmen Perrin](#), arrivée enfant à Genève avec sa famille obligée de fuir la dictature bolivienne, a aimé les correspondances avec le voisinage patrimonial. «Cette exposition invite à imaginer le monde plus riche de possibles que ceux que nous connaissons», dit-elle... si bien.

Et si elle partage un trait commun avec le néon de la Belgo-Biennoise Marie-José Burki qui donne un éclairage interrogateur à l'ap-

partenance, les souvenirs crochetés par l'Argentine Silvina Der-Meguerditchian dans une toile d'araignée qui saigne, ou encore les traces mémoires de l'humanité photographiées par la Greco-Genoise Vanna Karamaounas, c'est l'envie de comprendre. D'être au monde. D'inscrire cette présence de la différence avec un sourire révélateur pour la Nigériane Ekene Emeka-Maduka ou dans l'indéfectibilité du lien transgénérationnel soulignée par l'Algérienne Zineb Sedira.



Silvina Der-Meguerditchian sonde le poids d'une identité nationale et le rôle des minorités dans une toile tissant le passé et les souvenirs, «Der-Meguerditchian».

Silvina Der-Meguerditchian

L'amour est là. Il y en a beaucoup dans les choix de la commissaire pour les artistes, pour l'art, pour ces femmes qui ne l'instrumentalisent pas. Mais qui libèrent une puissante intériorité créative. Sans crainte. Ni tabous. Et ces voix poignantes, on les entend, très claires,

libres, percutantes comme dans le récit familial cueilli par la Franco-Genevoise Clara Alloing et à écouter dans une grotte qui fait l'effet d'une matrice. Ou en suivant la valse des transgressions dessinées et filmées par la Franco-Israélienne Iris Sara Schiller.

Vingt-six femmes de provenance différente

Peu importe le support, dans l'expression de ces vingt-six artistes, il y a de la chair, de l'humanité et cette détermination qui rend stérile la revendication pour la revendication. Parle-t-on d'un effet femme? Ce serait conclure trop vite, Carmen Perrin abonde: «Nous sommes toutes avant tout des artistes. D'ailleurs, j'avais même oublié qu'il n'y avait que des femmes.»



gva.arts
2 826 followers

[Voir le profil](#)



**Artistes contemporaines
et migration en Suisse
romande et ailleurs**

**home
is where
we start
from la
maison est
là où tout
commence**

Exposition
20 février – 31 août, 2025
Maison Tavel (MAH), Genève

Films, Performances, Concer
8-9 mars 2025
Jour(s) international(s)

[Voir plus sur Instagram](#)

Ajouter un commentaire...

Dans les étages de cette «Maison où tout commence», de cette maison-origine, où toutes viennent d'une provenance différente, c'est

un sens commun qui réunit ces vingt-six artistes, plus qu'une perspective féministe. Ou purement politique. Même si la frontière peut être franchie... «L'art participe au débat avec sa part de sensible, répond Anna Barseghian, artiste arménienne établie à Genève. Et la politique se doit de donner une place au sensible.»

Genève, Maison Tavel. Jusqu'au 31 août, du ma au di (11 h-18 h). Un programme lié à la thématique est prévu au [Ciné Bio](#) les 8 et 9 mars ainsi qu'un concert gratuit de Varduhi Khachatryan (8 mars, 20 h, temple de Carouge) . www.mahmah.ch

Florence Millioud a rejoint la rubrique culturelle en 2011 par passion pour les gens de culture, après avoir couvert dès 1994 la politique et l'économie locales. Historienne de l'art, elle collabore à la rédaction de catalogues d'exposition et d'ouvrages monographiques sur des artistes. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

0 commentaires